

Position de la SMS du 15 septembre 2011

« Saldo » : polémique injustifiée contre l'eau minérale naturelle

Dans son édition actuelle (14/11), le magazine de consommateurs « Saldo » conclut que l'eau minérale naturelle fait moins bien que l'eau courante « gratuite » concernant la teneur en uranium et en arsenic. Dans son appréciation des résultats de certaines études, « Saldo » définit une nouvelle fois de manière injustifiée et sans base factuelle ce qu'il faut considérer comme « satisfaisant » et « insatisfaisant ». La SMS rejette cette « information », qu'elle juge tendancieuse et indéfendable.

Les membres de l'Association suisse des sources d'eaux minérales et des producteurs de soft drinks (SMS) s'inscrivent résolument en faux contre l'idée selon laquelle l'eau du robinet traitée est comparable à l'eau minérale naturelle et le fait qu'elle est présentée comme étant qualitativement « supérieure ». La comparaison concernant la teneur en uranium et en arsenic, erronée à plusieurs titres, est en outre déplacée. Elle marque une nouvelle attaque injustifiée contre l'eau minérale naturelle.

Concernant l'eau du robinet, l'auteure utilise l'expression « eau du robinet gratuite ». Elle est manifestement mal informée : l'eau courante, même en Suisse, est depuis longtemps un bien payant – au demeurant toujours plus cher – dont les processus et infrastructures nécessaires à sa production (traitement de l'eau claire et des eaux usées, réseaux de conduites coûteux) sont financés par des taxes. Il n'y a pas d'eau du robinet « gratuite ». Elle est payée par nous tous.

De fait, en Suisse, l'eau courante est souvent prélevée dans les eaux de surface (lacs, ruisseaux, cours d'eau), et doit donc être traitée au chlore, à l'ozone, aux ultraviolets, et passer par des filtres à charbon actif pour satisfaire aux conditions légales. Il en va autrement de l'eau minérale naturelle, qui doit être conditionnée dans des récipients scellés telle qu'elle sort de la source (dans sa pureté naturelle), directement et sans traitement.

Produit naturel pur et non traité, l'eau minérale naturelle contient une foule de minéraux et d'oligo-éléments. Selon la nature des couches géologiques qu'elle a traversées – le processus peut durer de nombreuses années –, la composition et la concentration en minéraux et en oligo-éléments sont variables, mais, comme le prévoit la loi, elles ne peuvent pas être modifiées par des traitements supplémentaires. La plupart des eaux minérales naturelles proposées à la vente en Suisse contiennent en principe entre 500 et 1500 mg de minéraux et d'oligo-éléments par litre.

Dans ce contexte, les affirmations de « Saldo » concernant des traces d'uranium et d'arsenic sont sans fondement. Voici quelques précisions à cet égard :

- On trouve de l'uranium se trouve dans presque toutes les formes d'eau, eau courante incluse. La présence d'uranium dans l'eau dépend des couches géologiques traversées par le liquide. L'ordonnance sur les substances étrangères et les composants (OSEC) ne règle la teneur en uranium que sous l'angle de son activité (radiotoxicité). Il n'existe aucune valeur limite pour l'uranium en tant qu'élément physique, ni en Suisse ni dans l'UE. Les eaux minérales mentionnées contiennent au maximum 9 µg (microgrammes) par litre, soit une teneur nettement inférieure à la « valeur de référence » de l'office fédéral allemand de l'environnement, fixée à 10 µg par litre. Il convient en outre de relativiser la référence à 2 µg par litre : cette valeur est dérivée des règles applicables aux préparations destinées aux nourrissons. Or, en Suisse, il n'est pas d'usage de vanter l'eau minérale naturelle spécialement pour les nourrissons ; la valeur d'intervention de 2 µg par litre n'est donc pas pertinente dans le contexte qui nous occupe.
- « Saldo » attribue aussi la mention « insatisfaisante » pour l'arsenic à quatre eaux minérales naturelles, cela pour une valeur maximale mesurée à 3,8 µg par litre, alors que la valeur limite est fixée à 50 µg par litre en Suisse. Même en prenant pour référence la valeur de 10 µg retenue par l'UE, rien ne justifie que l'eau minérale naturelle soit critiquée sur ce point.

Conclusion : l'eau minérale naturelle est un produit naturel de première qualité et reste une denrée alimentaire précieuse. Le magazine de consommateurs « Saldo » s'attache malheureusement une nouvelle fois à suggérer le contraire. Nous déplorons cette présentation biaisée des faits, d'autant plus qu'un magazine de consommateurs devrait avoir pour vocation de donner une information correcte et fondée. Ce nouveau dérapage est à nos yeux des plus regrettables. Une telle attitude ne fait qu'inutilement entamer la confiance des consommatrices et des consommateurs.